

Des courts de tennis à la lutte aux côtés du général de Gaulle



Simonne Mathieu au Racing Club en 1926.

Une championne de tennis de l'entre-deux-guerres

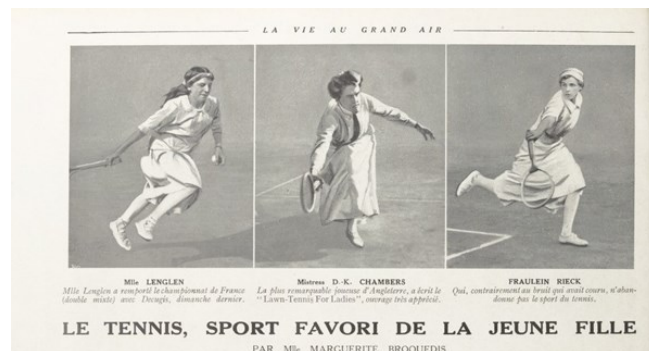
Née en 1908 à Neuilly-sur-Seine dans une famille bourgeoise (son père, Gaston Passemard, est banquier d'affaires au Comptoir national d'escompte de Paris) Simonne commence le tennis à l'âge de 12 ans lorsqu'un médecin conseille à la jeune fille chétive de faire du sport. Le sport proposé aux jeunes femmes à la fin du XIX^e siècle doit alors conserver un caractère « féminin », soit être effectué avec modération et demander des mouvements peu violents et esthétiques. **Le tennis est un des premiers sports à se féminiser** car il est réalisé « sans rien abdiquer de la grâce et de l'élégance qui doivent caractériser les gestes de la femme² ».

¹Titre éloquent du seul (à notre connaissance) mémoire universitaire qui lui a été consacré : George Séverine, *Une gloire fuyante, portrait d'une oubliée*. Simonne Mathieu (mémoire de maîtrise) université Paris 1, 2002.

² Marguerite Broquedis, « Le tennis, sport favori de la jeune fille », *La Vie au grand air*, 30 mai 1914, [en ligne]. Url : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9605389m/f20.item> [consulté le 23/05/2023]. . Simonne Mathieu (mémoire de maîtrise) université Paris 1, 2002.

Court Simonne Mathieu : en 2019, l'inauguration du nouveau court de Roland Garros sort de l'ombre celle qui fut une **championne de tennis de l'entre-deux-guerres et une femme engagée dès février 1940** dans la France libre, où elle fut à la tête du Corps des Volontaires françaises. « Française libre » : le titre de cet article fait bien sûr référence à son engagement aux côtés du Général de Gaulle. En creux, il renvoie aussi à son patriotisme et à la liberté avec laquelle la championne de tennis, devenue résistante, a mené sa vie, notamment au regard des normes de genre de l'époque. En quoi le parcours de Simonne Mathieu se singularise-t-il et comment expliquer les mécanismes d'invisibilisation de cette femme à « la gloire fuyante¹ » ?

Ces mots doivent cependant être remis dans leur contexte : ils sont ceux de Marguerite Broquedis³, médaillée d'or en tennis aux Jeux olympiques de Stockholm en 1912, qui revendique alors l'accès à tous les sports pour les femmes. Dans cet article, elle dénonce les discriminations subies par les femmes dans le sport. Ici, elle utilise (tactique souvent utilisée par les féministes) pour convaincre, des arguments visant à rassurer l'opinion sur la féminité conservée de la femme sportive.

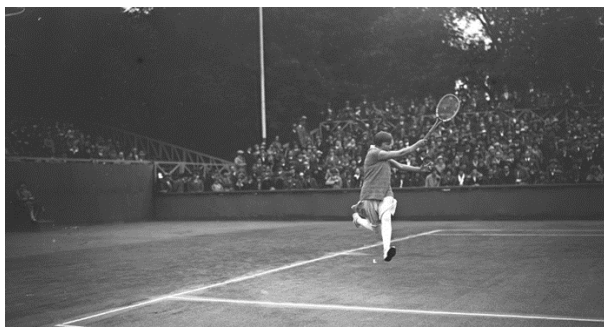


Le tennis, sport favori de la jeune fille

La vie au grand air, 30 mai 1914, © Gallica, [en ligne], consulté le 23/05/2024
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9605389m/f20.item>

³ Voir CLASTRES Patrick, « Marguerite Broquedis, première championne française olympique », in FOURNIER Martine, *Histoire de pionnières*, Sciences humaines, 2018.

Simonne Mathieu pratique donc par hasard mais avec succès ce « *sport favori de la jeune fille*⁵ ». **Dès 1923, elle remporte la coupe de printemps, réservée aux moins de 18 ans.** À 17 ans, en 1927, elle joue pour la première fois les internationaux de France. Mariée en 1927 à René Mathieu, (fondateur de la revue *Smash* et président de la fédération française de badminton de 1938 à 1960) et mère de deux enfants (nés en 1927 et 1928) avant ses 20 ans, et répondant en cela aux normes de l'époque pour une jeune fille bourgeoise, elle n'en continue pas moins sa carrière de joueuse de tennis. **Numéro 1 française de 1928 à 1939**, elle ne dépasse cependant jamais le 6^e rang mondial. Elle remporte sa première finale en simple à Roland-Garros en 1938, après six défaites. S'imposant aussi en double-dame et double-mixte, elle réussit un triplé inédit. Au cours de sa carrière, elle gagnera 13 titres du Grand Chelem (dont deux en simple, la plupart de ses victoires étant



Simonne Mathieu aux championnats de France de la Croix-Catalan

8 juin 1926, Agence Rol © Gallica

La presse de l'entre-deux-guerres est mitigée, parfois laudatrice, souvent dure (surtout à ses débuts) avec Simonne Mathieu. Elle lui préfère Suzanne Lenglen, surnommée « la divine » qui aligne, certes, un palmarès bien plus impressionnant. En 1926, *Paris-midi* écrit à l'occasion des championnats de France « *ah, si Suzanne était là*⁶ ». Simonne Mathieu donne aussi moins d'interviews, critique parfois les journalistes : elle travaille moins son image que sa prédécesseuse, qui joue aussi plus sur les caractéristiques attendues de la féminité. Mais le relatif désamour s'explique aussi peut-être parce qu'elle semble moins « féminine » au regard des normes de l'époque, et séduit donc moins. Son apparence physique correspond moins aux normes de l'époque que celle de la « divine ».

⁵ *Ibid.*

⁶ *Paris-Midi*, 2 juin 1929, n° 1387, consultable en ligne sur Gallica, Url : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5509223p/f10> [consulté le 22/10/2023].

Matthieu est moins bien traitée par la presse que Lenglen, parfois comparée (l'image est révélatrice de la manière dont on considérait la sportive) à une « danseuse ». Par ailleurs, **dotée d'un fort tempérament**, elle n'hésite pas à contester les décisions arbitrales (rendues par des hommes), et donc à répondre - une attitude qui détonne dans l'univers policé du tennis de l'époque, *a fortiori* pour une femme. En 1938, alors en difficulté dans un match, elle s'écrie « même ce damné filet est anglais »... et balance sa raquette dans le public⁷. Enfin, elle déroge aux représentations de genre de l'époque, elle qui voyage beaucoup pour ses matchs et laisse ses enfants à ses parents, à une époque où la place des femmes reste au foyer ce qui, même si cela n'est à notre connaissance pas explicitement mentionné dans la presse, doit déranger.

Simonne MATHIEU : première Française libre

En septembre 1939, Simonne Mathieu est aux États-Unis pour des tournois. À l'annonce de l'entrée en guerre, elle déclare forfait. Le paquebot sur lequel elle s'embarque fait escale en Angleterre. Elle y reste, sans qu'elle ait expliqué pourquoi, et les raisons de son choix restent un mystère. **Elle s'engage en février ou mars⁸ 1940 dans le *Women Voluntary Service***, branche féminine de l'armée britannique⁹. Elle y est traductrice et conductrice, puis distribue des vivres aux mineurs du Pays de Galles. Le week-end, elle fait des démonstrations de tennis au profit de la Croix-Rouge.

Simonne Mathieu écrit au Général dont elle prend connaissance de l'appel du 18 juin un jour plus tard par la presse, et attend une convocation qu'on lui promet mais qui ne vient pas. **La précocité de sa volonté d'engagement est à souligner**, d'autant que pour une femme, s'engager dans la Résistance, intérieure ou la France libre comme c'est son cas, c'est choisir la désobéissance au gouvernement français d'une part, et rompre avec les normes genrées de l'époque d'autre part. Dans le cas des femmes déjà à Londres, le risque immédiat est moindre, mais la rupture n'en reste pas moins réelle dès lors que l'État français condamne le général de Gaulle à mort par contumace.

⁷ *Le Miroir des sports* n° 921, 8 décembre 1936, © Gallica.

⁸ L'historien Sébastien Albertelli écrit qu'elle s'est engagée en février 1940 (ALBERTELLI Sébastien, *Elles ont servi de Gaulle* (opus cité), p.72), Simonne Mathieu évoque, elle, le mois de mars dans le témoignage cité ci-dessous.

⁹ André GILLOIS, *Histoire secrète des Français libres à Londres de 1940 à 1944*, Hachette, 1973. Texté écrit à partir du témoignage de Simonne Mathieu, p. 166.

Sans réponse, elle menace de s'engager dans l'armée britannique, alors ouverte aux femmes¹⁰. Or, la crainte de voir les femmes françaises rejoindre l'armée britannique (et la nécessité de mobiliser les hommes pour le combat et donc de les libérer des tâches au sol, alors que peu de gens ont rejoint la France libre en 1940) est bien une des raisons qui finit par **décider le Général de Gaulle à créer en novembre 1940 un corps féminin qui deviendra en 1941 le Corps des Volontaires françaises (CVF)**¹¹. Le vice-amiral Muselier confie à Simonne Mathieu la tête cette section féminine à créer. Pour la première fois en France les femmes ont un statut militaire. Elles signent le même engagement que les hommes, sont astreintes à la vie en caserne et à la hiérarchie militaire, portent l'uniforme. Les volontaires sont pour la grande majorité assignées à des tâches non-combattantes, pour la plupart considérées comme féminines : secrétaires, infirmières, conductrices, cuisinières. Certaines s'en plaignent. Simonne Mathieu déclare : « les volontaires n'ont pas l'intention de servir à l'arrière [...] elles s'inscrivent à l'avance pour les théâtres d'opérations les plus lointains et les plus périlleux¹² ».

Elle veut, comme beaucoup de celles et ceux qui s'engagent en 1940, « faire quelque chose », par patriotisme : « un triple idéal a toujours guidé ma vie : Dieu, ma patrie, ma famille¹³ », dit-elle en novembre 1940. Mais, si elle a le « cœur déchiré¹⁴ » de laisser ses enfants (sans doute autant un vrai cri du cœur qu'une intégration des normes de l'époque, car elle les a déjà confiés à ses parents, mais cette fois-ci sans savoir quand elle les retrouvera), la patrie passe avant sa famille.

Nommée commandante du CVF, elle semble avoir laissé une image mitigée parmi ses subordonnées¹⁵. Elle est dès novembre 1941 remplacée par Hélène Terré, déjà pressentie en novembre 1940¹⁶ : son fort caractère l'a peut-être desservi. Elle a en effet des relations difficiles avec sa hiérarchie dont le général Petit, chef de l'état-major du général de Gaulle, même si l'anecdote qu'elle donne ayant conduit à son éviction demanderait à être vérifiée par d'autres sources : il se serait agi d'une vengeance du général Petit auquel elle aurait interdit de garder sa secrétaire pour la nuit, et qu'elle soupçonne d'être responsable d'un incident survenu avec le général de Gaulle, venu à la caserne quand les volontaires n'y étaient pas.



Article sur le Corps des Volontaires françaises, qualifiées d' « A.T.S françaises » pour faire référence à un modèle connu (celui des Britanniques)

JAHIER Alice, *France d'abord*, 5 novembre 1941, © Gallica, [en ligne] consulté le 24/10/2023

Url : [France d'abord : \["puis" journal des Français libres d'Afrique\] : liberté, égalité, fraternité | 1941-11-05 | Gallica \(bnf.fr\)](https://gallica.bnf.fr/ark:/61904/133q-DP67-1941-11-05)

¹⁰ On trouve dans certaines émissions et dans certains articles qu'elle est revenue en France et serait arrivée à Londres quelques jours avant le général. Je suis ici son témoignage relaté dans André GILLOIS, *opus cité*, et les analyses de Sébastien ALBERTELLI dans son ouvrage *Elles ont suivi de Gaulle. Histoire du corps des volontaires françaises*, Perrin/ministère des Armées, 2020, p. 72.

¹¹ Sébastien ALBERTELLI *Elles ont suivi de Gaulle. Histoire du corps des volontaires françaises*, *opus cité*.

¹² « Madame Mathieu parle aux Françaises », BBC, 28 novembre 1940.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ Voir Albertelli Sébastien, *Elles ont suivi de Gaulle* (*opus cité*), p. 77, qui cite les témoignages de plusieurs volontaires.

¹⁶ *Ibid.*

Tenir tête n'est pas la place d'un militaire, a *fortiori* si ce militaire est une femme. Officiellement, elle doit partir pour une tournée en Amérique. Simonne Mathieu est ainsi mutée au Commissariat à la guerre le 3 novembre 1941 « pour une mission qui doit lui être confiée ultérieurement hors de Grande-Bretagne¹⁷ », mais il semble qu'elle ait été malade plusieurs semaines¹⁸. Elle est ensuite affectée à l'état-major particulier (EMP) de mars 1942 à 1944, notamment au service du chiffre à partir de septembre. À cette date, elle est reversée au corps féminin, et semble en avoir fait la demande, ce qui peut prouver son attachement à ce corps¹⁹. **Embarquée à Liverpool le 16 juillet 1943, elle arrive à la fin du mois à Alger où s'établit le Comité français de libération nationale** ; elle rejoint Paris en septembre 1944, avant d'être démobilisée en février 1946²⁰. Selon plusieurs témoins, elle aurait participé au défilé sur les Champs-Élysées le 26 août 1944. Son dossier²¹ dit qu'elle n'arrive à Paris qu'après, et une analyse des images filmées ce jour-là n'a pas permis de l'identifier.

Conclusion

Le 27 septembre 1944, Simonne Mathieu arbitre en tenue militaire le premier match de tennis de la France libérée (Yvon Petra contre Henri Cochet). L'image est singulière et révélatrice de son parcours : championne de tennis toujours dans l'ombre d'autres « grands », Française libre par conviction fortement ancrée. Si elle revient sur les courts à la Libération, elle ne réussit pas son retour en tant que joueuse (elle a déjà 36 ans, ce qui est tard pour une sportive). **Elle sera néanmoins capitaine de l'équipe de France féminine pendant 10 ans, de 1949 à 1960.**

Après la guerre, Simonne Mathieu reçoit la légion d'honneur (1945) et la médaille de la Résistance (1947). Elle est donc, contrairement à beaucoup de résistantes, précocement honorée. Mais elle revient rapidement dans l'ombre. Elle-même reste discrète sur cette expérience de la guerre.

¹⁷ Note de service du 3 novembre 1941 signée du général Petit, Dossier de Simonne Mathieu née Passemard, Service Historique de la Défense, GR160459915.

¹⁸ Témoignage de son fils inclus dans le mémoire de George Séverine, *Une gloire fuyante*, opus cité.

¹⁹ Fiche de renseignements, Dossier de Simonne Mathieu née Passemard, Service Historique de la Défense, GR160459915.

²⁰ Toutes ces informations sont issues de son « État signalétique et des services », Dossier de Simonne Mathieu née Passemard, Service Historique de la Défense, GR160459915.

²¹ « État signalétique et des services », Dossier de Simonne Mathieu née Passemard, Service Historique de la Défense, GR160459915

Aucun grand hommage ne lui est rendu à sa mort et la France ne la redécouvre que lors de l'inauguration du court qui porte son nom.

Une version plus longue de cet article est disponible : BELLON Raphaëlle « Simonne Mathieu, française (et) libre : des courts de tennis à l'engagement dans la Résistance », in *Le Sport en France pendant la Seconde Guerre mondiale, Les Cahiers du CIERV*, 2024. Ce numéro est issu d'une journée d'études organisée par le Centre international d'Études et de Recherches sur Vichy (CIERV) en novembre 2023.

Raphaëlle BELLON

Agrégée d'histoire - Fondation de la Résistance

Bibliographie et sitographie

- ALBERTELLI Sébastien, *Elles ont suivi de Gaulle. Histoire du corps des volontaires françaises*, Paris, Perrin/Ministère des Armées, 2020
- ALBERTELLI Sébastien, « Les femmes dans la France libre : le corps des volontaires françaises », *Historiens et Géographes*, Février 2023, pp. 55-63
- BAUER, Thomas. 1. *Les folles années du sport féminin* In : *La sportive dans la littérature française des Années folles* [en ligne]. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2011 [en ligne]. Url : <http://books.openedition.org/septentrion/80253>, consulté le 24 octobre 2023
- DOUZOU Laurent et YUSTA Mercedes, *La Résistance à l'épreuve du genre. Hommes et femmes dans la Résistance antifasciste en Europe du Sud (1936-1949)*, Presses Universitaires de Rennes, 2018
- ELOI Catherine, « Simonne Mathieu, la deuxième plus grande joueuse française », *Gallica le Blog*, 16 juin 2021, [en ligne], consulté le 21/10/2023. Url : [Simonne Mathieu, la deuxième plus grande joueuse française de tennis | Le blog de Gallica \(bnf.fr\)](http://simonne-mathieu-la-deuxieme-plus-grande-joueuse-francaise-de-tennis-le-blog-de-gallica-bnf.fr)
- GEORGE Séverine, *Une gloire fuyante, portrait d'une oubliée. Simonne Mathieu* (mémoire de maîtrise sous la direction de Michel Dreyfus et Jean-Louis Robert), Université Paris 1, 2002
- GILLOIS André, *Histoire secrète des Français libres à Londres de 1940 à 1944*, Hachette, 1973 (avec un témoignage de Simonne Mathieu, p. 166)
- JAUNEAU Elodie, « Des femmes dans la France combattante pendant la Deuxième Guerre mondiale : le Corps des Volontaires françaises et le groupe Rochambeau », *Genre et Histoire*, 2008 [en ligne], consulté le 24/10/2023. Url : <http://genrehistoire.revues.org/373>
- « Les femmes dans la Résistance », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 101, Juin 2020. Disponible en ligne, consulté le 24/10/2023. Url : <https://www.fondationresistance.org/documents/lettre/LettreResistance101.pdf>
- « Simonne Mathieu », Cinétévé/ECPAD, 2010. Vidéo disponible en ligne, consultée le 23/10/2023. Url : <https://www.ecpad.fr/actualites/il-y-a-80-ans-lappel-du-18-juin-1940/>
- « Sports sensibles ¼ : Simonne Mathieu : héroïne de la France libre et championne oubliée », DROUELLE Fabrice, *Affaires sensibles*, avec ALARY Eric France Inter, 22 mars 2021. [en ligne], consulté le 24/10/2023. url : [Simonne Mathieu : héroïne de la France Libre et championne oubliée : épisode 1 du podcast Sports sensibles \(radiofrance.fr\)](http://simonne-mathieu-heroine-de-la-france-libre-et-championne-oubliee-episode-1-du-podcast-sports-sensibles-radiofrance.fr)
- « Simonne Mathieu, héroïne du tennis et de la Résistance », COLIN Philippe, *L'œil du tigre*, avec ALARY Éric et FOURNEL Jean-François, France Inter, 27 septembre 2020, [en ligne], consulté le 24/10/2023. Url : [Simonne Mathieu : héroïne du tennis et de la Résistance](http://simonne-mathieu-heroine-du-tennis-et-de-la-resistance)

Archives consultées

Dossier administratif :

Dossier « Simonne Mathieu », Service Historique de la Défense, GR 16 P 459915

Presse :

- *La Vie au grand air*, 30 mai 1914, disponible en ligne sur Gallica. Url : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9605389m/f20.item> [consulté le 22/10/2023]
- *Paris-Midi*, 2 juin 1929, n° 1387, consultable en ligne sur Gallica, Url : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5509223p/f10> [consulté le 22/10/2023]
- « Simonne Mathieu nous dit », *Match*, n°3 14 octobre 1930, Disponible en ligne sur Gallica. Url : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5509223p/f10> [consulté le 22/10/2023]
- « Le Tennis roi », *L'image*, n°19, 1932. Disponible en ligne sur Gallica [consulté le 22/10/2023]
- *Le miroir des sports*, n° 340, Mardi 19 octobre 1946, disponible en ligne sur Gallica/BNF url : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k97884633/f1.item> [consulté le 22/10/2023]
- « Mme Mathieu raconte ses matchs », *Le Grand écho du Nord de la France*, n° 269, 26 septembre 1931. Disponible en ligne sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4762278d/f1.item.zoom#> [consulté le 22/10/2023]
- « Mme Mathieu fut magnifique », *Paris Soir*, 12 juin 1938. Consultable en ligne sur Gallica : [Paris-soir | 1938-06-12 | Gallica \(bnf.fr\)](#) ; consulté le 24/10/2023
- *L'Auto-vélo*, 12 juin 1938, consultable en ligne sur Gallica : [L'Auto-vélo : automobilisme, cyclisme, athlétisme, yachting, aérostation, escrime, hippisme / directeur Henri Desgrange | 1938-06-12 | Gallica \(bnf.fr\)](#) ; consulté le 24/10/2023
- *L'Auto-vélo*, 19 juin 1939, consultable en ligne sur Gallica : [L'Auto-vélo : automobilisme, cyclisme, athlétisme, yachting, aérostation, escrime, hippisme / directeur Henri Desgrange | 1939-06-18 | Gallica \(bnf.fr\)](#) ; consulté le 24/10/2023
- Alice Jahier, « Ces Françaises sont devenues des soldats », *France d'abord*, 5 novembre 1941,
- disponible en ligne sur Gallica, (consulté le 24/10/2023) Url : [France d'abord : \["puis" journal des Français libres d'Afrique\] : liberté, égalité, fraternité | 1941-11-05 | Gallica \(bnf.fr\)](#)
- Merlin Olivier, « la mort de Simonne Mathieu », *Le Monde*, 9 janvier 1980. Disponible en ligne, url : [La mort de Simonne Mathieu \(lemonde.fr\)](#) (consulté le 24/10/2023)
- « Rolland Garros : le troisième court s'appellera Simonne Mathieu », *L'Equipe*, 22 novembre 2017, disponible en ligne, url : <https://www.lequipe.fr/Tennis/Actualites/Roland-garros-le-troisieme-court-s-appellera-simonne-mathieu/852922>, consulté le 24/10/2023
- ALARD Lucile, « Simonne Mathieu, la championne de l'ombre dont le nouveau court de Roland Garros porte le nom », *L'Equipe*, 26 mai 2019, consultable en ligne. Url : <https://www.lequipe.fr/Tennis/Article/Simonne-mathieu-la-championne-de-l-ombre-dont-le-nouveau-court-de-roland-garros-porte-le-nom/1022685>, consulté le 24/10/2023
- FOURNEL Jean-François, « L'illustre inconnue du tennis célébrée à Roland Garros », *La Croix*, 22/03/2019, [en ligne], consulté le 24/10/2023
- url : <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=https%3A%2F%2Fwww.la-croix.com%2FSport%2FLillustre-inconnue-tennis-celebree-Roland-Garros-2019-03-22-1201010673#federation=archive.wikiwix.com&tab=url>
- DHERS Gilles, « Années 1930, la tennismen Simonne Mathieu de la résilience sportive à la Résistance active », *Libération*, 9 novembre 2019, [en ligne], consulté le 24/10/2023. Url : https://www.liberation.fr/sports/2019/11/09/annees-30-la-tennismen-simonne-mathieu-de-la-resilience-sportive-a-la-resistance-active_1761955/

Références photographiques

- Fonds détenus par la Bibliothèque nationale de France

Titre	Auteur	Date	n° notice BnF
Croix-CatelanMme [Simonne] Mathieu [participant aux internationaux de France de tennis	Agence Rol.	1926	45421485
Mme Mathieu :	Agence Rol.	1929	46616587
Roland-Garros, Mme Mathieu	Agence Rol.	1932	47170513
Croix-Catelan, [match de tennis] France-Belgique, [de g. à d.] Mme Dupont, Mme Mathieu	Agence Rol.	1929	46684781
Croix Catelan, Mrs Godfree [à gauche], Mme Mathieu	Agence Rol.	1926	45426873
Roland-Garros,[de g. à d.] Mlle Mathieu, Mlle Aussem	Agence Rol.	1929	46629704
Roland-GarrosMme Mathieu, Mlle Aussem	Agence Rol.	1929	46629725
[stade Roland-Garros, de g. à d.] miss Mathieu, miss Johnstone	Agence Rol.	1929	46622987
Roland-Garros [match de tennis] France - Etats-Unis féminin, Miss [Helen] Wills, Mme [Simonne] Mathieu	Agence Rol.	1929	46617883
[Stade Roland-Garros, championnat internationaux de France de tennis] Harada, Mlle Mathieu	Agence Rol.	1930	46837902
Racing Club : championnat international de tennis : Mme Mathieu (portrait)	Agence de p	1926	41584956
1/10/32, Roland-Garros, Championnats de Paris, Mme Mathieu [battue par Mlle Payot dans le simple dames]	Agence Rol.	1932	47249373
Mlle Mathieu et et Mlle Aussem [de d. à g., internationaux de France de tennis, Saint-Cloud, 29 mai 1927]	Agence Rol.	1927	45592711
Roland-Garro, [de g. à d.] miss Wills, Mme Mathieu	Agence Rol.	1932	47170401
[championnat de France internationaux de tennis à Roland-Garros, de g. à d.] Harada, Mme Mathieu, Mme Aussem	Agence Rol.	1930	46840286
Roland-Garros, 5/6/32, [de g. à d.] miss Wills, Mme Mathieu : [photographie de presse] / [Agence Rol]	Agence Rol.	1932	47170347
[Roland-Garros, 19-5-29, tennis France - Etats-Unis féminin de gauche à droite,] Miss [Helen] Wills, Mme [Simonne]	Agence Rol.	1929	46617930
Roland-Garros, 1/6/29, Mme Mathieu contre Mlle Aussem : [photographie de presse] / [Agence Rol]	Agence Rol.	1929	46629750
8/6/26, Croix-Catelan, championnat de France, [internationaux de tennis,] Mme Mathieu : [photographie de press	Agence Rol.	1926	45424250
31-5-26, Croix Catelan, [match de tennis France-Angleterre féminin,] Mme Mathieu : [photographie de presse] / [A	Agence Rol.	1926	45426980
8/6/26, Croix-Catelan, championnat de France, [internationaux de tennis,] Mme Mathieu : [photographie de press	Agence Rol.	1926	45424263
8/6/26, Croix-Catelan, championnat de France, [internationaux de tennis,] Mme Mathieu : [photographie de press	Agence Rol.	1926	45424223
Roland-Garros, 1/6/29, Mme Mathieu : [photographie de presse] / [Agence Rol]	Agence Rol.	1929	46629754
Roland-Garros, 1/6/29, Mme Mathieu contre Mlle Aussem : [photographie de presse] / [Agence Rol]	Agence Rol.	1929	46629744
28-5-31, stade Roland-Garros, chts intx [championnats internationaux, de g. à d.] Mme Mathieu, Mme Krahwinkel :	Agence Rol.	1931	47012636
Roland-Garros, 24/5/30, championnat de France internationaux [de tennis, de g. à d.], miss Ryan, miss Wills, Mme	Agence Rol.	1930	46838628
8/6/26, Croix-Catelan, championnat de France, [internationaux de tennis,] Mme Mathieu : [photographie de press	Agence Rol.	1926	45424258
8/6/26, Croix-Catelan, championnat de France [internationaux de tennis, de g. à d.] Mme Mathieu, Mlle Lenglen : [Agence Rol.	1926	45424012
Roland-Garros, 3-10-31, Championnats internationaux de Paris [de tennis], Mlle Matthieu : [photographie de press	Agence Rol.	1931	47087121
1/10/32, Roland-Garros, [de g. à d. aux Championnats internationaux de Paris de tennis, les deux finalistes du simp	Agence Rol.	1932	47246834
Roland-Garros, 3-10-31, Championnats internationaux de Paris [de tennis, de g. à d.], Mlle Matthieu, Mlle Sigart : [j	Agence Rol.	1931	47087130
1/10/32, Roland-Garros, Championnats internationaux de Paris, double dames, [de g. à d.] Mmes Henrotin, Adamo	Agence Rol.	1932	47246896
[Recueil. Les Hivernales, 2019, 41e édition . Documents de programmation]		2019	45706963

- Fonds détenus par la l'ECPAD

Reportage lors d'une cérémonie de remise du fanion de l'unité des volontaires féminines à Hélène Terré par Charles de Gaulle, 11 novembre 1942, Photographie inconnu, © ECPAD Référence : FFL 138

- Archives sonores

« Mme Mathieu parle aux Françaises », BBC, 28 novembre 1940

- Archives audiovisuelles

- « Simone Mathieu contre Helen Wills », 1929, British Pathé Archives, [en ligne],
Url : <https://www.britishpathe.com/asset/135896/>, consulté le 23/10/2023
- « Londres. Sur le central de Bournemouth, les matchs en vue de la coupe Davis se poursuivent »,
12/05/1933, Gaumont Pathé Archives), référence 3319GJ0004
- « Mme Mathieu et Henri Bolelli remportent la coupe de Noël », 1^{er} janvier 1939, Gaumont Pathé
Archives, référence 3901GJ00019

Juin 2024